

L'absence de rêve comme fondement
de la société entière, dit-elle,
une société sans désirs, sans passion,
et donc rangée, programmée, toute
adaptée à ses propres sentiers.

Il faut écraser le désir en tant que
force de rupture, car si subitement
tous commençaient de désirer,
d'imaginer, le monde s'éroulerait
et on entrerait dans un autre monde,
différent ^{de} celui-ci, et c'est cette
possibilité terrifiante qu'il faut
écraser à tout prix, ~~ou~~ je sais
qu'il serait dangereux, car si ~~tout~~
subitement quelqu'un disait :
celui qui hait sa vie qu'il ouvre
sa fenêtre à midi et qu'il saute,
tout le monde sauterait quand
sonnerait midi et la rue serait
subitement remplie de personnes

enertes sans y avoir pensé,
Mais, par ailleurs, ce n'est qu'au
moment où l'on comprend que
l'alternative se situe entre
changer la vie et ou sauter
par la fenêtre, ce n'est qu'à ce
moment-là que l'on acquiert
l'exacte perspective des choses.

Fundação Cuidar o Futuro

traduction française de la page 99

L'absence de rêve comme fondement de la société entière, dit-elle, une société sans désirs, sans passion, et donc rangée, programmée, toute adaptée à ses propres sentiers, il faut écraser le désir en tant que force de rupture, car si subitement tous commençaient de désirer, d'imaginer, le monde s'écroulerait et on entrerait dans un autre monde, différent de celui-ci, et c'est cette possibilité terrifiante qu'il faut écraser à tout prix, oui, je sais qu'il serait dangereux, car si subitement quelqu'un disait: celui qui hait sa vie qu'il ouvre sa fenêtre à midi et qu'il saute, tout le monde sauterait quand sonnerait midi et la rue serait subitement remplie de personnes mortes sans y avoir pensé, mais, par ailleurs, ce n'est qu'au moment où l'on comprend que l'alternative se situe entre changer la vie ou sauter par la fenêtre, ce n'est qu'à ce moment-là que l'on acquiert l'exacte perspective des choses.